

Je ne me souviens pas

De Mathieu Lindon, adaptation
Christophe Dellocque et
Sylvain Maurice. Durée: 1h.
18h30 (du jeu. au sam.),
Théâtre les Déchargeurs,
3, rue des Déchargeurs, 1^{er},
01 42 36 00 50. (14-28 €).

T La figure de style inaugurée par Georges Perec sur l'air d'un *Je me souviens* entêtant est prise à contre-pied par Mathieu Lindon. L'auteur ne se souvient de rien. Ni du nombre d'amants qu'il a eus dans sa vie ni du premier livre lu, même pas du fait qu'il va mourir un jour. Rhétorique négative qui lui permet de déployer un autoportrait d'autant plus intrigant que cette quête de soi est toujours étonnée. Voici quelqu'un qui dit ne pas savoir de quoi il est fait. Ce doute jeté sur ce qui constitue un homme est un joli pied de nez à l'époque, qui se repaît des vainqueurs très sûrs d'eux. Belle idée que de faire entendre cette parole. Elle est portée par un acteur qui doit encore trouver son propre espace de liberté dans ce dispositif serré. La scénographie radicale (à hauteur de sa tête, un carré de lumière multiplie les perspectives) et la musique techno qui pulse de temps à autre aiguissent la profération. C'est efficace, même si un brin formel.